

# Comprendre les atouts de la diversification des systèmes d'élevage herbivores du nord du Massif central

Bertrand DUMONT<sup>1</sup>, Sylvie COURNOT<sup>2</sup>, Claire MOSNIER<sup>1</sup>, Sylvie MUGNIER<sup>2,3</sup>, Géraldine FLEURANCE<sup>1,4</sup>, Geneviève BIGOT<sup>2</sup>, Louise FORTEAU<sup>1,4</sup>, Patrick VEYSSET<sup>1</sup>, Hélène RAPEY<sup>2</sup>

<sup>1</sup>INRAE, Université Clermont Auvergne, Vetagro Sup, UMRH, 63122, Saint-Genès-Champanelle, France

<sup>2</sup>Université Clermont Auvergne, AgroParis Tech, INRAE, VetAgro Sup, UMR1273 Territoires, 63170, Aubière, France

<sup>3</sup>AgroSup Dijon, 26 boulevard du Dr Petitjean, 21079, Dijon cedex, France

<sup>4</sup>Institut Français du Cheval et de l'Équitation, pôle développement, innovation et recherche, 61310, Exmes, France

Courriel : bertrand.dumont@inrae.fr

■ À l'heure où l'agroécologie met en avant les avantages de la diversité animale et végétale, les exploitations qui ont résisté à la généralisation de la spécialisation productive peuvent apparaître comme pionnières pour repenser l'élevage face aux enjeux actuels. Nous proposons une analyse comparée des systèmes mixtes bovins-ovins, bovins-équins, bovins lait-viande et de polyculture-bovins viande du nord du Massif central, un territoire où les élevages d'herbivores diversifiés restent nombreux, et discutons des particularités de chaque système et de leurs similitudes.

## Introduction

Après plusieurs décennies durant lesquelles la spécialisation des systèmes agricoles et la recherche d'économies d'échelle ont orienté les évolutions de l'agriculture, de nouveaux modèles se dessinent qui prennent bien plus en compte les demandes sociétales adressées à l'élevage et les divers aléas auxquels il est confronté. C'est dans ce contexte que durant la dernière décennie, l'agroécologie s'est imposée en France dans différentes sphères : dans les agendas stratégiques des instituts de recherche (INRA, 2012), dans les débats sur l'évolution de la politique agricole commune, et dans les réflexions et les pratiques des acteurs de terrain. Le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll (2012-2017), a placé l'agroécologie au cœur de sa politique

agricole en tant que voie vers la triple performance économique, environnementale et sociale. De nombreux acteurs majeurs de l'agriculture, dont certains groupes coopératifs, invitent depuis au déploiement d'une agriculture « écologiquement intensive », ou identifient l'agroécologie comme un enjeu stratégique. Au niveau des formations agricoles, ce programme s'est traduit dans le plan « *Apprendre à produire autrement* ». Toutefois, les références techniques et organisationnelles pour accompagner la transition agroécologique manquent encore, la recherche et le développement ayant longtemps fait porter leurs efforts sur la productivité et l'efficacité des systèmes spécialisés, jugés plus performants.

Dans son acception comme discipline scientifique, l'agroécologie repose sur la mobilisation des concepts de l'écologie

pour concevoir et gérer durablement les systèmes de production. L'agroécologie se définit aussi comme un ensemble de pratiques dont l'objectif est d'amplifier les processus naturels qui opèrent au sein des agroécosystèmes, afin de concevoir des systèmes productifs, peu artificialisés, respectueux de l'environnement et moins dépendants des intrants (Gliessman, 2006 ; Wezel *et al.*, 2009). Appliquée aux productions animales, un des principes de l'agroécologie postule qu'il est possible de valoriser la diversité au sein des systèmes d'élevage (Dumont *et al.*, 2013) afin de renforcer leur résilience (*i.e.* la capacité du système à retrouver sa fonctionnalité après une perturbation). Il est alors fait référence à la diversité des ressources alimentaires, à la complémentarité des animaux et aux interactions entre ateliers d'élevage et de cultures (Dumont *et al.*, 2020b). Dans les agroécosystèmes